

du Kâboul-roûd⁽¹⁾. La dernière invasion anglaise de l'Afghanistan a permis en 1878 à un « correspondant de guerre » qui était en même temps un artiste, M. W. Simpson, de les examiner derechef au passage⁽²⁾ : on n'en avait plus trouvé le loisir depuis la première (1838-1842), et peut-être serons-nous forcés d'attendre une campagne nouvelle pour recueillir à leur sujet de plus amples renseignements. Il s'en faut en effet que toute cette région de la « Frontière du Nord-Ouest » soit aisément accessible ; si nous n'en sommes pas réduits pour les ruines situées entre Pêshawar (conquis par les Sikhs sur les Afghans en 1835) et Mânikyâla aux seules notes et trouvailles de Ventura et de Court⁽³⁾, nous le devons au fait que ces localités ont passé depuis le milieu du siècle dernier sous la domination britannique avec le reste du Penjâb. C'est seulement en 1895 que l'expédition du Chitrâl a ouvert aux Européens une partie de la vallée du Swât⁽⁴⁾ : encore a-t-il fallu le soulèvement de juillet 1897 pour qu'une colonne anglo-indienne pénétrât jusque dans le Swât supérieur et s'en vînt camper sous les murs de Manglaor, la vieille capitale de l'Udyâna. Un autre coin du même pays, la vallée de

3^e série, II, 1836, p. 234 ; IV, 1837, p. 401 ; VII, 1839, p. 385). — G. MASSON, *Memoir on the topes and sepulchral monuments of Afghanistan*, dans H. WILSON, *Ariana antiqua*, 1841, p. 56-118.

⁽¹⁾ Fa-hien, trad. LEGGE, p. 36-40. Au v^e siècle encore, Tao-yo en fit autant, mais rien ne prouve qu'au vi^e siècle Song Yun ait suivi leur exemple : voir Ed. CHAVANNES, *B. E. F. E.-O.*, III, 1903, p. 427, n. 10.

⁽²⁾ W. SIMPSON, *Buddhist architecture, Jellalabâd* (*Trans. Roy. Instr. Brit. Architects*, 1879-1880, p. 37-64) ; *Buddhist Caves of Afghanistan* (*J. R. A. S.*, 1882) ; *The classical influence in the architecture of the Indus region and Afghanistan* (*J. R. I. B. A.*, 3^e série, t. I, 21 déc. 1893, p. 96-97) ou *The autobiography of*

W. Simpson, éd. par G. Eyre. Londres, 1903, chap. xxx, p. 277-287.

⁽³⁾ Sur les recherches de ces officiers européens au service de Ranjit-Singh, voir pour Ventura, *Asiat. Researches*, XVII, p. 601 et *J. A. S. B.*, III, 1833, p. 28 et 308 ; III, 1834, p. 313 et 436 ; et pour Court, *J. A. S. B.*, III, 1834, p. 556 ; V, 1836, p. 387 et 481 ; VIII, 1839, p. 306 et *J. A.*, 3^e série, IV, 1837, etc. Tout le « progress of discovery » de la période antérieure à 1840 se trouve d'ailleurs résumé dans le premier chapitre de H. WILSON, *Ariana antiqua*, 1841.

⁽⁴⁾ Voir notre relation de voyage *Sur la frontière indo-afghane* (*Tour du Monde*, oct.-nov. 1899, ou éditée à part, avec additions et remaniements, Paris, 1901).